

## « Espace sécuritaire » | Création d'une atmosphère de travail appropriée

<b>Brève description</b>	Les participants discutent, négocient et approuvent les règles de comportement. Durant le projet, ils sont régulièrement encouragés à exprimer leur avis et à alimenter les nombreuses discussions. Un climat de respect mutuel et de critique constructive aidera les participants à prendre la parole et à s'exposer.
<b>Sujets</b>	Moi et le groupe, prise de responsabilités, considération mutuelle
<b>Objectifs d'apprentissage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer ses propres besoins et aspirations</li> <li>• Faire preuve d'attention aux autres et à leurs besoins</li> </ul>
<b>Taille du groupe</b>	Tout le groupe
<b>Durée</b>	30 - 40 min
<b>Matériel</b>	1 corde, feuilles de papier, papier pour chevalet de conférence, marqueurs de couleurs différentes
<b>Instruction</b>	<p>Le philosophe d'origine hawaïenne Thomas Jackson accorde une attention particulière à la culture du dialogue et à l'instauration d'un espace sécuritaire sur le plan physique, émotionnel et intellectuel (« <i>physically, emotionally and intellectually safe place</i> »). L'importance de la sécurité physique et émotionnelle des enfants et des adolescents dans le milieu scolaire relève de l'évidence. A propos de la « sécurité intellectuelle », Thomas Jackson affirme qu'aucun participant ne devrait penser qu'il est trop faible ou que ses propos sont trop insignifiants pour être utiles au groupe. La mise en place d'un espace sécuritaire multidimensionnel favorise l'émergence d'une pensée créatrice, objective et originale. Cette approche de la pensée et de son expression permet aux participants d'examiner de manière approfondie les questions liées à l'aide humanitaire, et en particulier aux « principes humanitaires »... ou comme l'affirme Thomas Jackson : « <i>To scratch beneath the surface</i> » (d'aller au fond des choses).</p> <p><i>Comment fonctionne l'exercice ?</i></p> <p>Tous les participants – y compris l'enseignant – s'asseyent en cercle (sans table). La corde est placée au pied des participants de manière à renforcer la symbolique du cercle. Chacun exprime ses besoins pour se sentir à l'aise dans la classe et pouvoir s'exprimer sans retenue. Le recours à un objet symbolique comme le bâton de parole (qui garantit à son détenteur de pouvoir parler sans être interrompu) peut être d'une grande utilité. Les besoins et les requêtes des participants sont consignés sur des petites feuilles de papier (vertes) que l'on dépose au centre du cercle. Ces arguments servent de base à l'élaboration aux règles de comportement qui sont ensuite reproduites sur une grande affiche. Celle-ci est signée par l'ensemble des participants et placardée dans la salle de classe. Il est possible de compléter cette activité en demandant à chaque élève de prendre place au milieu du cercle pour déclarer, avec toute l'assurance dont</p>

il est capable, quelque chose d'important qu'il souhaite partager.

*Perspectives :*

Dans le deuxième module surtout, qui met l'accent sur la confrontation de ses propres valeurs avec celles des autres membres du groupe, la prise en compte des règles de comportement discutées et approuvées lors de cette séquence d'enseignement peut se révéler fort utile et instructive pour les participants. L'enseignant a tout loisir de lier l'exercice à des thèmes de développement précédemment abordés au sein de la classe ou du groupe.